

ANNEXE No 6

et au développement comparativement au record d'il y a cinquante ans? R. Principalement au développement.

Q. Y a-t-il d'autres causes que ces deux là? R. Les deux principales sont l'hérédité et le développement.

Q. Est-ce que l'amélioration des pistes, des harnais et des sulkeys a contribué à l'abaissement du record? R. Nous admettons cela.

Q. Dans une très grande mesure? R. Bien, jusqu'à un certain point, oui, grandement, je puis dire; mais le développement a produit un grand abaissement du record, nous admettons cela; mais ce qui me frappe c'est ceci: Si vous arrêtez les courses, non seulement vous supprimez l'industrie de l'élevage du cheval, mais il y a d'autres lignes qui s'y rapportent, qui souffriront, telles que la fabrication des voitures à deux roues, des harnais de vitesse, couvertures, chaussures, entraves, fers à chevaux et beaucoup d'autres industries. Je vous fais part de mon expérience uniquement afin que le comité soit en état de juger de la situation.

Q. Le township de Mosa est dans le comté de Middlesex, n'est-ce pas? R. Oui.

Q. Est-ce un aussi bon township qu'aucun autre dans le comté pour les chevaux? R. Il est bon, mais pas autant pour le cheval de race; je crois que les comtés de Peel et de Middlesex sont deux comtés aussi bons qu'aucun autre où j'ai eu des rapports. Elgin aussi a été bon.

Q. J'ai ici une pétition—je ne l'ai pas en réserve depuis plusieurs jours, je l'ai reçue aujourd'hui,—elle est envoyée par 50 habitants du township de Mosa et de Newbury, dans le comté de Middlesex, demandant l'adoption de ce bill. Je suppose que vous ignorez cette pétition? Cinquante signatures y sont apposées demandant l'adoption de ce bill par la Chambre.

M. BEATON.—Sont-ils des éleveurs de chevaux?

LE PRÉSIDENT.—Ils ne prétendent pas l'être, mais ils sont habitants du comté.

Par M. Monk:

Q. Connaissez-vous quelques personnes qui ont signé cette pétition? R. Je n'en connais pas beaucoup, j'en connais quelques-uns et je sais qu'ils ne sont pas éleveurs de chevaux et il y a là certains noms que je ne connais pas, de sorte que je ne puis rien dire quant à eux.

Par le Président:

Q. Quelques-uns sont des fermiers, n'est-ce pas? R. Bien, autant que je sache, mais je ne suis pas renseigné quant à cela.

Q. Bien, le comté d'Elgin, limitrophe à votre comté, est-il aussi bon pour l'élevage du cheval que le vôtre? R. Je crois que Middlesex est meilleur, mais Elgin est bon, bien qu'il ait été meilleur autrefois qu'aujourd'hui.

Q. Mais c'est un bon comté pour l'élevage du cheval? R. C'est un bon comté pour l'élevage du cheval; mais je puis dire une chose comme renseignement, qu'au temps où St-Thomas avait un champ de courses,—que ça soit la cause ou non, je ne suis pas prêt à dire,—il y avait beaucoup plus de bons chevaux de race dans ce comté qu'aujourd'hui. Ils abandonnèrent leur champ de courses, mais ils en bâtissent un autre présentement et je crois que les opérations commenceront l'année prochaine.

Q. Voici une résolution que j'ai reçue aujourd'hui, elle porte la date du 8 février, bien que je ne l'ai reçue que cet après-midi, si pas cet après-midi, cet avant-midi:—

Proposé par W. B. Roberts, et appuyé par Arthur Olde, que, dans l'opinion des fermiers à l'assemblée de cet institut, tenue à Union, le 4ème jour de février 1910, il est de l'intérêt du peuple que le bill de M. H. H. Miller *re* projet de loi des paris de champs courses devienne loi, croyant